

# La difficile résurrection

Alberto Toutin ssc  
Supérieur Général

**INFO SSCC Frères No 165 – 2 mai 2022**

Bien Chers Frères,

Recevez de Rome mon salut fraternel.  
J'espère que vous avez pu célébrer avec joie la Semaine Sainte.

Les récits évangéliques qui nous rapportent les événements de la résurrection, soulignent les difficultés qu'ont eues les disciples de Jésus pour ouvrir leur cœur et leur intelligence à cette Bonne Nouvelle. Ce n'est ni la première ni la dernière fois que ceux qui suivent Jésus ne comprennent pas ce qu'il fait ou dit.

Déjà immédiatement après la seconde multiplication des pains, les Pharisiens et les Sadducéens insatisfaits de ce qu'ils ont entendu, demandent à Jésus un signe venant du ciel : une preuve pour voir si effectivement Dieu non seulement est à son côté, mais encore s'il est disponible à son invocation. Mais le Dieu que Jésus annonce n'est pas un talisman, ni un esprit prêt à répondre immédiatement à tous les désirs, même les plus saints. Le Dieu que Jésus connaît, Il Le découvre peu à peu dans son agir au fur et à mesure qu'Il Le proclame et annonce Son Règne. C'est un Dieu vivant dont Jésus cultive la relation au cours de longs moments de prière. C'est pour cela que sa réponse à la demande des Pharisiens et des Sadducéens est catégorique : « Jésus soupire au plus profond de lui-même et dit : « Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ? Amen, je vous le déclare : aucun signe ne sera donné à cette génération ». (Mc 8,12).

De leur côté, les disciples d'Emmaüs ont entendu le récit des femmes qui sont allées au tombeau de Jésus, et qui là, ont eu une vision des anges qui leur ont dit que Jésus était vivant. Du coup, il y a chez eux un sursaut, une surprise et de la confusion. Une fois de plus les paroles de Jésus sont claires : « Esprits sans intelligence ! comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! » (Lc 24,25). Et Jésus lui-même leur explique à nouveau les Écritures, et ouvre ainsi leur cœur et leur intelligence à sa présence de Ressuscité.

Ces avertissements de Jésus nous vont bien, car ils nous disent que le Dieu que Jésus annonce est bien un Dieu vivant. Pour l'accueillir, il faut disposer tous nos sentiments et notre intelligence avec la confiance des enfants. Cela signifie aussi que l'événement de la



Résurrection et sa force de transformation dans la vie des disciples prend beaucoup de temps ; c'est l'incompréhension et la dureté du cœur qui rendent difficile cet accueil. Le plus difficile n'est pas tellement de passer de ce que nous savons à ce que nous croyons, mais tout simplement de franchir le seuil entre ne pas voir et voir.

### **Le manque de vocations pour la vie religieuse : un signe des temps ?**

Il y a quelques jours, nous avons eu une réunion online de la Conférence Europe-Afrique. Nous avons échangé sur le manque de vocations pour la vie religieuse dans notre Congrégation. Cela se vit aussi dans d'autres secteurs de la Congrégation, par exemple, dans toute l'Amérique du Sud, il n'y a actuellement qu'un seul novice. En d'autres lieux de la Congrégation, depuis plus de 20 ans, on n'a aucune vocation. Les raisons de cette situation sont diverses, selon le contexte, et bien connues. Mais cette situation et ces raisons peuvent nous apporter une lumière nouvelle et une interpellation, si nous les lisons comme un signe des temps. Autrement dit, sans avoir peur, ni chercher des réponses rapides ou urgentes, nous pouvons nous demander à ce sujet : Qu'est-ce que Dieu veut nous dire ? Qu'est-ce qu'il est en train de nous dire pour les hommes et femmes, nos contemporains qui s'éloignent de Dieu, ou du moins d'une certaine image de Dieu, ou encore de toute pratique religieuse ? Lorsque nous demandons des vocations, ne sommes-nous pas comme ceux de la génération de Jésus qui demandaient un signe venant du ciel, sans voir ce qui était en train de se passer devant leurs yeux, avec Jésus ?

Pour répondre à ces questions, prenons le temps de chercher Dieu et de L'écouter. Ce serait bien de nous ouvrir à ces chemins toujours nouveaux sur lesquels Dieu continue d'appeler des hommes et des femmes, par exemple, en nous mettant à l'écoute des catéchumènes qui ont été baptisés durant la Vigile Pascale. Là aussi il y a des vocations pour notre Congrégation, si on écoute les jeunes dans leur expérience de foi. Également, là où il y a des personnes qui au nom de leur foi accueillent chez elles des pauvres, ou montent une ONG d'éducation, ou décident de partir pour un pays lointain avec un projet de développement : qu'est-ce qui les pousse à faire cela ? Ou simplement, comme fait le Ressuscité avec ceux qui retournaient à Emmaüs : il s'approche d'eux, entame la conversation en leur demandant « De quoi parliez-vous donc ? »

### **Partir comme Damien**

Durant ce mois de Mai, nous célébrons notre frère, le Père Damien. Quel changement ce fut pour lui de laisser Louvain pour Paris, et plus encore Paris pour Hawaï ! Par ce geste fondamental du départ, Damien accepte tout ce que cela implique de ruptures, de conversion pour passer d'un Dieu connu à un Dieu à connaître. Dans sa première lettre au Supérieur Général, le Père Euthyme Rouchouze, Damien partage ce que cela signifie pour lui de « partir » : c'est comme un second noviciat « missionnaire », très différent du noviciat à Louvain ou à Issy : « Au lieu de la vie tranquille et retirée, il s'agit de s'habituer à voyager tant par terre que par mer, tant à cheval qu'à pied ; au lieu d'observer strictement le silence, il faut apprendre à parler toute espèce de langues et avec toute espèce de personnes ; au lieu d'être dirigé, vous devez diriger les autres, et ce qui est souvent le plus difficile, c'est de conserver au milieu de mille tracasseries et misères,

l'esprit de recueillement et d'oraison ». (Lettre de Damien au Supérieur Général, Euthyme Rouchouze, Hawaï 1er novembre 1864).

Le Dieu que Damien avait connu durant sa formation à Louvain et à Issy continuait de l'accompagner sur ces terres nouvelles. Mais il fallait le chercher et le découvrir avec des yeux neufs, dans un style de vie différent : dans la rencontre avec différentes personnes, en le faisant connaître dans des langues différentes, dans de nouvelles manières de prier, au milieu de toute tracasserie et misère. Combien cela a dû changer son image et sa relation à Dieu !

Que Damien inspire chacun d'entre nous pour entrer dans un nouveau noviciat missionnaire, qui nous dispose à mieux chercher et écouter le Dieu vivant, y compris dans ses longs silences.

Fraternellement à vous,

**Alberto Toutin ssc**  
*Supérieur Général*